



L'appui technique du CNERA Cervidés-Sanglier en Afrique

CHRISTINE SAINT-ANDRIEUX

¹ ONCFS, CNERA Cervidés-Sanglier.
cneracs@oncfs.gouv.fr

① Suivi des phacochères dans le Parc national du Diawling



De même que l'explosion démographique du sanglier génère d'importants dégâts agricoles dans certaines régions françaises, celle du phacochère dans le Parc national du Diawling, en Mauritanie, entraîne des effets comparables. L'ONCFS a été missionné pour mettre au point une méthode de suivi des populations et des dégâts aux cultures.

Le Parc National du Diawling (PND) se situe à l'extrême Sud-Ouest de la Mauritanie, dans le bas delta du fleuve Sénégal, sur sa rive droite (la rive gauche étant le Djoudj au Sénégal). Il est constitué d'une zone protégée de 16 000 hectares et d'une zone périphérique de 56 000 hectares. Le PND a été créé en 1991 et inscrit sur les listes des zones humides d'importance internationale (convention de RAMSAR) en août 1994. La vocation de ce parc est de concilier la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles de l'écosystème du bas delta mauritanien et le développement socio-économique des collectivités locales.

Une prolifération des phacochères qui pose problème

Le parc est confronté à un développement spectaculaire de la population de phacochères. Des plaintes arrivent régulièrement au siège du parc, de la part des éleveurs et agriculteurs, concernant des dégâts sur les cultures maraîchères (piétinement, consommation de bulbes, racines et feuilles, principalement sur oignons, navets et carottes) et des attaques sur bétail (chèvres adultes, cabris et veaux). Aucun suivi de l'évolution des populations de phacochère n'a été réalisé et aucun constat objectif des dégâts n'est enregistré.

La chasse est très réglementée en Mauritanie. Le tir d'une femelle suivie ou l'empoisonnement peut être passible d'une amende et d'un emprisonnement de six mois à trois ans. Une grande partie de la population mauritanienne possède une arme et chasse, mais la Mauritanie étant un pays musulman et le phacochère un suidé, il n'est pas traditionnellement chassé ou consommé par les habitants.

Une demande d'expertise auprès de l'ONCFS...

En novembre 2007, le directeur du parc a fait une demande d'appui technique et scientifique par courrier à l'Office national de la chasse et de la faune sauvage, afin d'étudier la faisabilité de la mise en place d'outils de suivi et de gestion de la population de phacochères sur cette zone. Une mission a été réalisée sur place en mai 2008.

Les observations directes réalisées sur les phacochères (taille des portées, aspect des animaux, taille des groupes, etc) ainsi que les témoignages des villageois donnent à penser que la population de phacochères du parc est en pleine expansion depuis sa création, et que l'impact sur les activités humaines l'est également. Il était nécessaire de confirmer cet état de fait par des données objectives précises et chiffrées.



Dégâts de phacochère sur une parcelle d'oignons, l'une des cultures principales touchées avec les navets et carottes.

La mission a permis de mettre au point une méthode indiciaire de suivi des populations de phacochères facilement réalisable par les surveillants du parc, qui ne nécessite pas de matériel particulier (seulement jumelles et véhicule) et permette de suivre l'évolution des populations dans le temps. Parallèlement et après la rencontre des villageois, des fiches de suivis des dégâts sur les cultures maraîchères et sur le bétail domestique ont été proposées.

... réitérée en 2013

Au cours des années 2009 à 2013, la méthode indiciaire de suivi des phacochères a été appliquée. Il semblerait que l'indice kilométrique d'abondance n'ait cessé d'augmenter. Une demande d'un nouvel appui technique de la part de l'ONCFS a été faite en avril 2013 par le directeur du parc, afin d'analyser les résultats de suivi et de proposer un plan de gestion des populations de phacochères et de diminution des dégâts. ■

Hart hogs management in Mauritania

In Mauritania, the Diawling National Park is confronted with the increase of wart hogs population. The ONCFS was commissioned in 2008 to work out a method to estimate the evolution of wart hogs populations, the damages in agricultural crops, and the attacks on the cattle.

Between 2008 and 2013 the population of wart hogs did not stop increasing and it is now looked for a management plan of the population.

Mauritania being a Muslim country, and the wart hog being a suidé, it is traditionally neither hunted nor eaten, what complicate the problem.



Le suivi du phacochère entre 2009 et 2013 dans le PND suggère une augmentation continue des effectifs sur la période. Une proposition de plan de gestion a été demandée à l'ONCFS pour contrôler cette expansion et diminuer les dégâts agricoles.